

Quelques éléments préalables pour l'analyse de la poésie et de la littérature russe sur la Shoah

L'émigration de beaucoup d'auteurs soviétiques ayant écrit sur la Shoah confirme indirectement que ce sujet était tabou qui concernait davantage la prose que la poésie. La question de la censure intérieure et extérieure est très importante pour l'étude de ce sujet.

Le jeu de mot entre le *roman* et le *mémoire* commence en littérature européenne en XVIII sc, évitons de s'y prêter et rappelons les différences fondamentales qui existent entre les deux types d'œuvres selon l'école de critique des sources historique de l'Institut d'histoire et des Archives (Moscou).

Objectif des mémoires - trouver la place de l'auteur dans la continuité historique et coexistentielle.

Exemple des mémoires d'un survivant du ghetto de Minsk:

Michaïl Trejster, *Eclairs de mémoire: souvenirs, réflexions, publications=Schimmer vom Gedachtnis: erinnerungen, uberlegungen, publikationen= Михаил Трейстер Проблески памяти: воспоминания, размышления, публикации*. Minsk, Atélier historique, 2007. -242 p.; **texte russe et allemand**

L'objectif des romans - exprimer la position d'auteur déjà prise, comprise par lui-même.

L'écriture des mémoires est souvent dans la littérature contemporaine le 1er stade du roman, souvent "autobiographique". Cette étape est autant plus inévitable que la littérature sur la Shoah est obligatoirement "morale".

Le roman-document Babi Yar d'Anatoli Kouznetzov est un mémoire typique du XX sc. (cf Joukov, Goudarian, François de Geoffre, Novikov), mais c'est un des premiers romans-confessions de la littérature soviétique. Babi Yar est une confession de l'occupation, intellectuellement et géographiquement centrée autour de Babi Yar (l'auteur a essayé de la publier en 1966, a publié en 1969, la partie qui a le plus souffert de la censure était consacré au Golodomor).

"Le sable lourd" d'Anatoli Rybakov (1979, 1980 dans œuvres complet, cinéma 2001-2008).

Edition française : Anatoli RYBAKOV. *Sable lourd*. Paris, Fayard, 1998. 369 p.

Ce texte retrace la vie d'une génération née au début du XX sc. Le roman couvre plus de cinquante ans, mais surtout la période 1909-1943. Saga d'une famille d'artisans juifs résident à Snovsk (région de Tchernigov en Ukraine), et récit de la révolte d'un ghetto sur le territoire soviétique pendant l'Occupation allemande. Le fin mystique du roman permet à l'auteur et au son sujet lyrique de surmonter l'insurmontable peine de voir périr toute sa famille.

En analysant " Le sable lourd" nous observons le glissement vers un roman ce qui pouvait être des mémoires. Originaire de Tchernigov, Rybakov semble être biographiquement proche à son sujet lyrique. Le récit est écrit de la part d'un fils aîné qui a vécu avec la famille avant son départ à la guerre.

L'interprétation du roman au cinéma, très fidèle aux souhaits de l'auteur reprend et renforce l'élément "mémoires" en menant le récit de la part d'une belle-fille de Lev Rachlenko, Olga, survivante du Ghetto de Snovsk¹.

Le chapitre *Libération et jugement* du livre publié par A. Salomoni en 2008 donne des éléments importants sur les rapports de la littérature soviétique avec la Shoah².

¹ A propos de cette interprétation cf. Шумяцкая О. "Тяжелый песок" - трагедия личности, народа, истории // Алеф. - № 979 - ноябрь 2008. С. 29-30.

² Antonella SALOMONI, *L'Union soviétique et la Shoah*, Paris, La Découverte, 2008.

La citation de la poème de Lev Rojinski, survivant des camps de mort, est très exemplaire pour illustrer la densité émotionnelle des écrits des témoins, des victimes et de leurs proches:

*Qui que tu sois, arrête-toi,
Et approche - toi, noble voyageur,
De la tombe froide et sombre.
Regarde la tristesse sans ombre.
En proie à la colère et l'émotion,
Ne ternis pas tes yeux de larmes.
Honore leurs restes réduits en cendres
Avec un dévouement presque muet³.*

Les premiers œuvres sur la Shoah étaient naturellement les poésies, ayant pour leurs auteurs le même rôle psychothérapeutique que les journaux intimes. Ces écritures sont donc presque simultanées aux événements tragiques: "La peur" était composé par Eva Pikova de 12 ans au Ghetto de Nymbruk.

Les enfants de l'orphelinat de Eisk, rentrés d'évacuation à leur région de Krasnodar ont publié au journal local *Krasnaïa Tcherkachtchina Красная Черкащина* le 10 octobre 1943 la poésie en mémoire de leur copains de classe fusillés par les nazis⁴.

La poésie sur la Shoah, écrit après 1945 est abondante, mais très peu publié en l'URSS.

Poésie de Eu. Evtouchenko⁵ et de N. Korjavine⁶: analyse comparatif des trames

Les deux textes sont affabulés différemment.

Evgeni Evtouchenko <i>Babi Yar</i>	Naum Korjavine <i>Poème d'existence</i>
Le sujet lyrique est identique à l'auteur	Le sujet lyrique est un an moins jeune que l'auteur et il n'est pas parti en évacuation...
1961, publié à <i>Literatournaïa gazeta</i> , en URSS	Écrit en 1970, en URSS, publié en 1976
Cadre chronologique de fable 14 sc av JC-1944 + actuellement Fable linéaire en 7 épisode, 24 000 ans, 5 ☺	Cadre chronologique de fable 1917-1941 + actuellement Fable circulaire en 17 épisodes 23 ans, 1 ☺
Le sujet lyrique se positionne à l'extérieur	Le sujet lyrique se positionne à l'intérieur
Déroulement d'une fable Le sujet lyrique constate absence du monument actuellement <i>Над Бабьим Яром памятников нет. Крутой обрыв, как грубое надгробье. Мне страшно. Мне сегодня столько лет, как самому еврейскому народу.</i>	Déroulement d'une fable Sept 1941 - fusillade et décès à Babi Yar I A <i>Бабий Яр... Это было... Я помню... Сентябрь... Сорок первый Я там был и остался. Я только забыл про это.</i> Sept 1941 - l'indifférence des bystanders et étonnement du sujet lyrique à cet égard 1917-1922 Russie et son messianisme révolutionnaire <i>...город, где жил я, где верил, как в Бога, в разум</i>
L'Exode 14-13 sc av JC <i>Мне кажется сейчас - я иудей. Вот я бреду по древнему Египту</i>	Sept 1941 - les cries d'une paysanne que "ces chiens le méritent bien" <i>- Так и надо вам, сволочи! Так вам, собаки, и надо!- Злобно баба кричала в толпе, не могла накричаться.</i> 1925-1933 Explication de cette haine par le vécu de Golodomor, compris comme une conséquence du messianisme révolutionnaire
Crusification et les premiers sectes chrétiennes	Sept 1941 - Comparaison du messianisme révolutionnaire

³ Citation selon : Antonella SALOMONI, *L'Union soviétique et la Shoah*, Paris, La Découverte, 2008. P. 205.

⁴ Archives d'Etat de la Fédération de Russie (GARF). Fonds 7021-R. Inv. 16 Dossier 3.

⁵ Citation selon: E. A. Евтушенко. Бабий Яр // E. A. Евтушенко. Всемирная библиотека поэзии. - Ростов-на - Дону: Феникс, 1996. С. 114-116.

⁶ Citation selon: Коржавин Н. Поэма существования // Время дано: стихи и поэмы. М.: Художественная литература, 1992. С. 216-234.

1sc ap JC <i>А вот я, на кресте распятый, гибну, И до сих пор на мне следы гвоздей.</i>	du sujet lyrique avec le messianisme nazi qui lutte contre judéo - bolchévisme (en regardant un jeune SS) <i>Тонколицый эсесовец - "воин-освободитель"</i>
L'affaire Dreyfus 1894-1906 <i>Мне кажется, что Дрейфус - это я. Мецанство - мой доносчик и судья. Я за решеткой. Я попал в кольцо. Затравленный, оплеванный, оболганный. И дамочки с брюссельскими оборками, Визжа, зонтами тычут мне в лицо</i>	Sept 1941 - sujet lyrique s'étonne devant le fait que la mort peut -être "une idée" et ressent la culpabilité face à la haine <i>Был хоть с ним поделиться я правдой готов своею. У него для меня только смерть - ни судьбы, ни истин. Только смерть. Даже странно, что это и есть идея.</i> Sept 1941 - autoidentification comme un Juif Sept 1941 - refus du monde antisémite <i>Сам не жажду я жить на земле, гдѣ я жить не в праве</i> Sept 1941 - fusillade et description d'une victime adolescente
Enfant durant les pogroms à répétition à Biélostok, actuellement en Pologne 1905-1914 <i>Мне кажется: я - мальчик в Белостоке. Кровь льется, растекаясь по полам. Бесчинствуют возжи трактирной стойки И пахнут водкой с луком пополам. Я, сапогом отброшенный, бессилен. Напрасно я погромищиков молю.</i>	1933- 1945 La haine comme une idée centrale de l'antisémitisme nazi Après 1945 Les allemands se sont sentis libre de cette idéologie étouffante après 1945 <i>А эсесовец смотрит - все так же он верен Цели. Я не скоро пойму, что все также он верен страху.</i> Sept 1941 - sujet lyrique ne le saurait pas, comme il est exécuté à ses 15 ans
Anne Frank Juin 1942-aout 1944 <i>Мне кажется: я - это Анна Франк, Прозрачная как веточка в апреле. И я люблю. И мне не надо фраз...</i>	Sept 1941 - en mourant il éprouve la culpabilité pour Golodomor, "j'ai pardonné leur destin, comme aujourd'hui l'on pardonne la mienne" - Я простил их судьбу, а сегодня мою прощают
- Babi Yar Actuellement <i>Я- каждый здесь расстрелянный старик. Я - каждый здесь расстрелянный ребенок</i>	Actuellement - la vie est le chemin vers le Dieu, et c'est comme cela que le sujet lyrique essaye de vivre IA+2
appelle à internationalisme Actuellement <i>Ничто во мне про это не забудет! "Интернационал" пусть прогремит, Когда навеки похоронен будет Последний на земле антисемит</i>	Actuellement - il est très simple de me tuer, il suffit de dire "La Russie n'est pas à toi IA+2" Sept 1941 - quand le sujet lyrique l'entend il réalise que sa vie après 1945 n'est qu'un délire d'un adolescent mourant à Babi Yar IA+2

Le message le plus important de la *Poème d'existence* de Korjavine se trouve dans ces lignes finales:

*Но убить меня - просто. Сказать : "Не твоя Россия..."
Ведь она - моя жизнь, путь к вселенной и к Богу, и к песне...
Но бывает, что скажут...И все потеряв, обессилев,
Я тогда оцущаю опять под ногами бездну.
И лечу в эту жуть в этот гуд, в этот запах гари.
И опять понимаю, что только затмение это.
Что никем я не стал. И не стану - лежу в Бабьем Яре.
И в пятнадцать умру. И все правда: я сжит со света.*

Ce message confirme encore l'importance de la moralité dans la littérature russe (pas exclusivement soviétique) sur la Shoah.

Cette brève note invite tous les lecteurs à approfondir ensemble nos réflexions sur, d'une part, les sources pour l'histoire de la Shoah, et , d'autre part, les particularités des mémoires de la Seconde guerre mondiale.

Dr Victoria Thomas- Prozorova